

# Bruit de Bulles

NOVEMBRE-DECEMBRE 2014

CLUB SOUS MARIN DU NORD

Gratuit

## Rock and plongée en Bretagne

« Sportif », « mouvementé », « imprévisible », « venteux », « humide », « convivial » ou « rock and roll » auront été les adjectifs employés par les participant-e-s du voyage de plongée à Landéda, en Bretagne, pour qualifier ce séjour organisé par le CSMN du 7 au 11 mai 2014.

Reportage, bilan et témoignages.



*Hébergement en mobil-home*

Dès le mercredi après-midi, les arrivées au camping se sont échelonnées. Les plongeurs, plongées et non-plongeurs se sont divisé-e-s dans leurs mobile-homes par groupes puis se sont rendu-e-s dans plusieurs restaurants.

Le jeudi matin marquait la première plongée du séjour... chacun-e s'est organisé-e pour trouver sa place sur le bateau du centre Aber Wrac'h Plongée. 19 membres du CSMN participaient à ce déplacement et ont pu faire plus ample connaissance à bord de ce zodiac.

Sur le site de plongée de La Croix, notre directeur de plongée, prénommé Ludovic, nous a conseillé de prendre la direction de la bouée, afin de trouver la « patate ». Facile, non ? Oui, enfin cela dépend tout de même des palanquées !!!

L'après-midi, c'était plus simple, après la mise à l'eau, il a indiqué les consignes suivantes : « *suivre la paroi main droite, après la lisière de sable avant la roche* ». De quoi faire une belle balade sous-marine.

Le vendredi, les creux pour arriver au site de la Grande Fourche étaient importants, ce qui a pu déclencher une sensation de mal

de mer chez certain-e-s. Les niveaux 3 étaient autorisé-e-s à descendre à 43 m. Il est à noter qu'une palanquée a croisé une raie et une baudroie.

La plongée sur le site de la Roche aux Moines, également surnommé le Tombant des Alcooliques, pour la propension relevée à y jeter de nombreuses canettes, a laissé voir une vie sous-marine prolifique. Des congres, des cérianthes (famille des anémones), des langoustes, des colliostomes (mollusques jaunes), des éponges oranges et même une flabelline violette ont pu être observés.



*Le Phare de l'Île Vierge*



*Le centre de plongée*

Pendant ce temps et ces évolutions à -15 m environ, celles et ceux qui ne plongeaient pas ont pu aller visiter le plus grand phare d'Europe, haut de 92 m. Quelle est sa particularité ? Le Phare de l'Île Vierge est le plus haut du monde en pierre de taille, tapissé d'opaline (une poudre de verre et de poussière d'os).

Le soir, les personnes un peu déçues de ne pas avoir pu plonger sur l'Amoco Cadiz à cause des conditions météorologiques ont pu se consoler avec une visite du Musée de l'Ancre An Eor dans le village de Ploudalmézeau.

Cet espace muséographique présente pédagogiquement ce qu'ont été les trois phases de cette catastrophe maritime depuis 1978 : le choc, le combat, la renaissance. Une photo de groupe prise devant l'impressionnante ancre du pétrolier naufragé donne la mesure comparative de la taille (330 m de long) que pouvait faire le navire et du nombre de litres (220 000 tonnes de pétrole brut chargées) qu'a pu répandre la marée noire.



*Photo collective devant l'ancre*



*Départ du bateau*

La plongée du samedi matin reste, globalement, celle qu'ont le plus appréciée les plongeuses et les plongeurs. Sur le site de Basse-Marie, il était possible de suivre l'éboulis rocheux jusqu'à 36 m de fond et d'y croiser, par exemple, des coquettes ou d'admirer des dents de cochon. La visibilité était parfaite.

L'après-midi, retour à la Roche aux Moines pour évoluer dans un milieu riche d'une grande biodiversité : galathées, araignées de mer, macropodes, carrelets, béroés, plies, étoiles de mer,



ascidies, tacauds, phallisies (ascidies blanches), clavelines, spirographes, marguerites, crevettes violettes, étrilles, gorgonocéphales, gobies font partie des êtres vivants que les plongeurs et les plongeuses ont pu répertorier sur leurs carnets de plongée.

Fatigués les plongeurs et les plongeuses ? Vous ne m'en direz pas tant ! Pour clôturer cette journée déjà bien remplie, le groupe a parcouru plusieurs kilomètres à pied, d'abord sur la plage du village de Lilia, après avoir suivi la route touristique, puis sur l'Île de Wrac'h



*Panorama lors de la balade*

La balade sablonneuse et vivifiante a fait profiter tout le monde de l'air marin et de la vue panoramique sur l'Île Vierge.



*Au restaurant*

Et là, la faim chevillée au corps... Panique ! Arrivé-e-s au restaurant pour leur troisième repas du soir au même endroit : panne d'électricité ! Le vent avait malmené les câbles électriques. Mais, qu'à cela ne tienne, ayant commandé en avance, le groupe a été le seul client de la soirée !

La plongée du dimanche n'a pas été la meilleure ! L'obscurité et la mauvaise visibilité obligeaient les plongeuses et les plongeurs à se suivre à quelques centimètres de distance, tâtonnant la roche, presque en bousculant les animaux visibles : éponges, macropodes et araignées de mer !

En somme, comme le soulignent Marc et Marie, ce voyage et les conditions et les panoramas observés des 7 plongées réalisées se démarquent des plongées en carrière et constituent ainsi « *une bonne expérience de la plongée en mer !* ».

### Les impressions de Mehdi :



« J'ai beaucoup apprécié le séjour, c'était très bien, il y avait une bonne joie de vivre. Les conditions étaient un peu sport. Ca change de la carrière ! Le plus du séjour, c'était la plongée à 40 m à Basse-Marie, avec une bonne visibilité. Ici, en Bretagne, on peut tout voir ou ne rien voir du tout : c'est ça la plongée. Ce que je retiens, c'est l'entraide du groupe, dans des conditions difficiles, à la fin de chaque plongée, pour remonter le plus vite possible. Je retiens aussi qu'il n'y a pas forcément besoin d'une boussole pour se repérer. Les congrès ont attiré mon attention car je n'ai pas l'habitude d'en voir. Ce qui m'a marqué ? La dernière plongée, avec Gilles, perdu. »

### Qu'en pensent Marie et Marc ? :



« Le séjour était très breton : du vent, de la pluie, du soleil, de la mer agitée. Nous avons noté une ambiance très sympathique avec un solide coup de main de la part des « non plongeurs ». Nous avons adoré la plongée du samedi matin à « Basse Marie » mais nous trouvons que le bateau était trop petit pour le nombre de plongeurs. Nous retiendrons la présence de grands laminaires, de gros oursins, melons, du courant, de la houle, même à 30 m de profondeur, de magnifiques Aber sous le soleil.....Ce qui nous a marqués, c'est d'évoluer dans les laminaires en volant et en planant comme un oiseau dans une forêt ».



### Le regard de Christine :



« J'attendais ce voyage avec impatience et j'en suis ravie. En Bretagne, sous l'eau, on ne peut rien prévoir, il y a des surprises sous les roches. Il y avait beaucoup de vie : du congre, des grosses langoustes ; j'aime beaucoup les laminaires. En revanche, le petit moins, ce sont les 800 kilomètres à faire ! Ce qui m'a marquée ? La houle sur le bateau m'a beaucoup amusée. C'était rigolo de voir les gens se marrer au départ et moins rire après. Le temps changeant m'a également impressionnée ».

### Le sentiment de Michel :



« Le séjour était un peu humide mais il y avait quand même des pointes de soleil. On ne peut rien contre la météo ! J'ai beaucoup aimé la plongée à 35 m à Basse-Marie avec une super visibilité. Il faudrait rester encore plus longtemps au fond. Ce qui m'a marqué, c'est la rapidité, la vitesse, l'organisation presque militaire que l'on doit observer ! ».

**Texte : Adeline FRANZETTI**  
**Photos : Eric d'HARLINGUE,**  
**Tarek OUESLATI,**  
**Doriane BECQUE,**  
**Adeline FRANZETTI**

## Retour sur l'Assemblée Générale du 28 juin 2014

Samedi 28 juin 2014, les membres du CSMN se sont réuni-e-s pour tenir l'Assemblée Générale du club. Le président, Eric d'Harlingue, a remercié toutes celles et tous ceux qui travaillent bénévolement tout au long de l'année, souvent dans l'ombre, par exemple pour les TIV, les inventaires, la tenue du bar, les entrées et sorties de matériel ou l'organisation des weekends club. Il a souligné que cette année, les encadrant-e-s se sont beaucoup démené-e-s pour assurer les formations.

A signaler que 2014 a été une année record en ce qui concerne le nombre d'inscriptions et de plongées effectuées. On compte 241 licencié-e-s et 247 inscrit-e-s contre 220 l'an passé. Dont, à noter, un tiers de femmes et 15 enfants de moins de 16 ans.

Les activités du secrétariat ont été présentées par Marc Douay, heureux de nous livrer, pour la première fois, ses recommandations sous forme de diaporama. L'envoi de courriers à la préfecture, à la mairie, à la piscine ou aux membres constitue une grande partie des activités. Il est à déplorer de constater que de nombreux problèmes administratifs se posent suite à des dossiers incomplets. Mais rassurez-vous, tout peut se résoudre facilement ! A condition, par exemple, d'utiliser le bon modèle de certificat médical, téléchargeable sur le site web du club, d'être attentifs et attentives aux dates du certificat, en planifiant l'examen à la rentrée, en vérifiant les coordonnées mail transmises, ou en n'oubliant pas la photo pour les nouvelles et nouveaux membres, etc.

Un fichier centralise les informations, qui sont vérifiées lors de plusieurs phases (dates, site de la fédération...). Un mailing efficace a été mis en place par Grégory Proux et Marc remercie Pascale d'Harlingue pour l'aide apportée dans la collecte des documents.

Le rapport financier est expliqué par Jean-Luc Rysmans. Au fil des lignes et colonnes, 3 chiffres peuvent être mis en exergue. Le budget du club, valorisations comprises, s'élève à 93 974,85€. Les dons des encadrant-e-s se valorisent à hauteur de 41 236, 93€. Et l'excédent d'exploitation s'affiche à 967,11€. En somme, financièrement, tout va bien.

Concernant le matériel, Robert Walbecq a expliqué que les débuts en septembre ont été difficiles, puis la situation est allée en s'améliorant. Notamment parce que le matériel n'était pas toujours rendu par les emprunteurs. Tandis qu'une personne a dû quitter l'équipe du mardi (Kévin Sénéchal) deux personnes supplémentaires viendront compléter l'équipe à la rentrée (Alexandra Lapa et David Delecroix). Il est demandé à tou-te-s d'éviter les retards. Cette année, 10 gilets stabilisateurs ont été achetés, le club a désormais 80 blocs, ce qui est suffisant, et 15 personnes ont pu bénéficier, à titre personnel, grâce au club, d'un achat groupé de blocs.

Pour la commission médicale, Patrick Girardie a remercié les personnes qui ont été vigilantes sur la désinfection du matériel. Il a également rappelé que les membres titulaires du RIFAP devaient sans cesse entretenir les apprentissages.

Avis a été donné aux encadrant-e-s qui seraient volontaires l'an prochain pour donner une aide fort utile et s'occuper des enfants, par Laurent Depoorter. Patrick et Jean-Michel Bernard ont été remerciés pour

leur implication, ainsi qu'Olivier Lesaffre pour les adolescent-e-s. Un focus a été fait sur la journée enfants organisée à Dour et celle qui sera proposée à Mekerem le 7 septembre. A Dour, les commissions bio, nage en eaux vives, photo ont rencontré un vif succès, mais ont été largement battues par l'intérêt porté par les enfants au secourisme et notamment à l'usage du défibrillateur !! N'oubliez pas qu'il faut profiter de l'été pour faire plonger les enfants !

A la commission biologie, il y avait en 2013-2014, 24 inscrit-e-s dont 9 du CSMN pour la PB1 (préparation bio niveau 1) qui a proposé 9 séances de formation. Des sorties ont été organisées en Zélande, à Rœux, à Dunkerque, lors d'une marée à pied ou au lac du Héron. Les membres du CSMN ont pu se rendre aussi à une soirée sur les crustacées organisée à Ronchin. La soirée de l'an prochain portera sur les coelacanthes. Un stage bio sera organisé les 20 et 21 septembre en Zélande, ainsi qu'un stage à Wimereux aux Ridens. La formation PB2 de l'an prochain pourra être organisée à Lille ou Hénin-Beaumont, ou les deux alternativement, en fonction des candidatures. Tout le monde peu s'inscrire sur la liste de diffusion 'crebs-5962@biosub-5962.fr'. Une projection photo a été diffusée, l'occasion d'observer la curiosité de l'année : une lamproie photographiée en Forme 4.

Un jeu de piste amphibien proposé par le collège féminin du CODEP auquel participent deux membres du CSMN sera organisé à Rœux le 5 octobre prochain. Condition : avoir des femmes dans son équipe !

En l'absence excusée de Jean-Marc Mazingue, Eric d'Harlingue, a présenté les activités de la commission technique. 3 séances de baptêmes ont été organisées ainsi qu'une soirée splash. Soit 153 baptisé-e-s. 12 weekends et deux voyages club ont été proposés aux membres. Il y a eu 3136 plongées (contre 2300 à 2500 les années précédentes). Beaucoup de plongées en autonomie ont été effectuées. 95 certifications ont été recensées: 43 N1, 3 PA12, 8 N2, 1 PE 40, 5 N3, 12 RIFAP, 6 PB1, 1 PB2, 2 MF1, 10 nitrox de base et 8 nitrox confirmés.

Après ces présentations, des diplômes de bronze, d'or et de corail reconnaissant 500, 1000 ou 2500 plongées ont été attribués ainsi que des diplômes d'honneur pour les années passées au club.

Quelques questions ont été posées au sujet du partage de la piscine, des travaux, de l'organisation de plongées à Dour et de précisions à donner aux parents d'enfants plongeuses ou plongeurs.

Enfin, les élections pour le comité se sont tenues. 3 postes, 3 candidat-e-s. Sont donc nouveaux et nouvelles membres du comité: Olivier Lesaffre, Fabrice Belotti et Adeline Franzetti.

A noter pour l'an prochain que tout le monde est bienvenu et peut se présenter pour cette mission bénévole et enrichissante qui permet de prendre des décisions collectives pour le club. Les membres du comité ont ensuite réélu Eric d'Harlingue président, Marc Douay secrétaire et Jean-Luc Rysmans trésorier.



## Petit dictionnaire de la plongée

### S : comme Signal de détresse



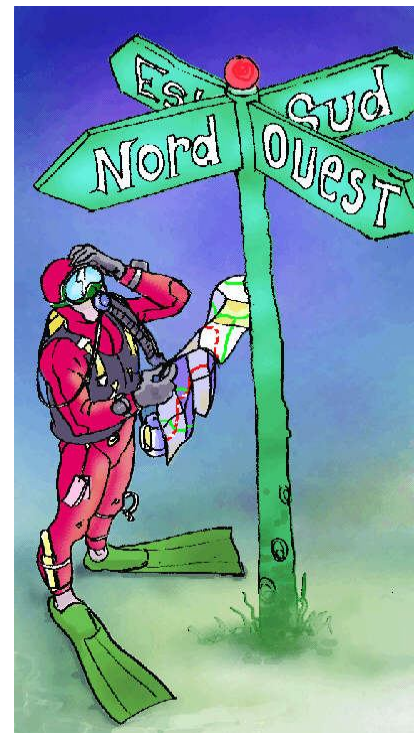
Le signal de détresse est employé en plongée, lorsque la palanquée a rejoint la surface pour indiquer au bateau ou aux personnes assurant la sécurité qu'un problème est survenu et qu'elle a besoin d'aide. Le geste consiste à faire un grand mouvement du bras, de haut en bas, d'une position presque verticale du bras à la position horizontale, tapant sur l'eau.

### T : comme Tuba

Appelé « tuyau » ou « tube », le tuba a été inventé dans les années 1930. Le tuba permet à un nageur, un plongeur autonome, un chasseur sous-marin, ou un apnéiste d'évoluer en surface en respirant par la bouche tout en gardant la tête dans l'eau et en regardant le fond. Il comprend un embout en caoutchouc ou en silicone, qui se place entre les dents. L'embout peut être constitué de deux tétines que l'on doit serrer entre les dents ou comporter une forme ergonomique collant au palais. Le tube partant de l'embout fait un coude pour remonter vers la surface, et se termine par une cheminée rigide dépassant à l'air libre. Il en existe de différentes sortes, tailles et coloris : droits ou curves, frontal ou latéral, avec ou sans purge, etc. Pour une respiration aisée, le volume du tuba doit être adapté à l'âge et à la stature du plongeur. Un tuba de trop fort volume augmente l'espace mort anatomique, c'est pourquoi l'utilisation de longs tubas est impossible sous l'eau, restreignant la profondeur d'utilisation.



## Humour en plongée



Sources : <http://www.osml-plongee.fr/Humour.html>  
[http://humourplongee.free.fr/galerie\\_3.htm](http://humourplongee.free.fr/galerie_3.htm)